FIGURES DE L'ALTERITE, FIGURES DE L'EFFACEMENT

Programme

9h30 **Accueil des participants**
Présentation : Anolga Rodionoff et Eugénia Reznik, Université Jean Monnet, Saint-Etienne

9h45-10h25 *Écouter l'extinction. Installations sonores et vidéos de R. Depardon, C. Henrot et S. Hiller*
Magali Uhl, Université du Québec à Montréal

10h25-11h00 *Photographie documentaire et Exil*
Mahaut Lavoine, artiste

Pause

11h15-11h55 *Le droit des étrangers à l'épreuve du droit d'auteur. Ou comment l'art a force de droit.*
Anolga Rodionoff, Université Jean Monnet

11h55-12h35 *Mise en image de la langue. Arts visuels modernes et contemporains.*
Aurélie Chêne-Giraud, Université Jean Monnet

12h30-13h10 **Discussion**

Pause

14h30-15h10 *De l'altérité des plantes à celles des humains : l'exemple du Jardin des Altérités*
Romain Simenel, Institut de recherche pour le développement.

15h10-15h50 *Petit atlas de plantes déracinées*
Eugenia Reznik, Université Jean Monnet et Université du Québec à Montréal

15h50-16h30 **Discussion**

FIGURES DE L'ALTERITE, FIGURES DE L'EFFACEMENT

Vendredi 22 octobre 2021

De 9h30 à 16h30

Où il est question de dissémination (des végétaux et des hommes) et de disparition (des langues)

Face au développement accru de la mobilité des hommes et, en particulier, les mouvements migratoires actuels, face encore aux phénomènes de tarissement des cultures minoritaires, voire de leur effacement dans un contexte d'uniformisation capitaliste des modes de vie, cette journée d'étude mettra le focus sur l'altérité, la migration notamment au prisme des végétaux mais aussi sur la disparition des langues, à partir et de réflexions d'anthropologues et de pratiques artistes.

Salle G05
Université Jean Monnet Saint-Étienne
10, Rue Tréfilerie – CS 82301
42023 Saint-Etienne
Accès : Tram T1 et T3, arrêt Campus Tréfilerie
contact : martine.patsalis@univ-st-etienne.fr
www.univ-st-etienne.fr/fr/cierec.html

Organisation scientifique de la manifestation : Anolga Rodionoff & Eugénia Reznik

UNIVERSITÉ DE LYON · UNIVERSITÉ JEAN MONNET SAINT-ÉTIENNE · UQÀM · IRD Institut de Recherche pour le Développement FRANCE · ECLLA Études du Contemporain en Littératures, Langues, Arts · ELAT CULTURES • ARTS • SOCIÉTÉS

Résumés des interventions

Magali Uhl - Écouter l'extinction

Le risque que fait peser, dans un cadre mondialisé, l'uniformisation sur les modes de vie des cultures vernaculaires n'est plus, à l'heure de l'anthropocène et de l'érosion de la biodiversité, à démontrer. Mais comment rendre sensible à l'inexorable disparition des langues minoritaires dans ce contexte d'extinction généralisé ? Autrement dit, par-delà le constat scientifique et le défi politique, l'expérience artistique peut-elle favoriser un mouvement réflexif ?
Partant de la grille de lecture de l'iconologue Aby Warburg, qui se situe sur la ligne de crête entre l'art et l'anthropologie, Magali Uhl précisera de quelles manières les phénomènes de «survivance » de formes du passé dans le contemporain sont des vecteurs d'agentivité et de réflexivité. Elle présentera dans cette perspective trois installations vidéos des années 2010 : une première du photographe Raymond Depardon Donner la parole, une seconde de l'artiste française Camille Henrot, Coupé/Décalé et une dernière de sa consœur américaine Susan Hiller, The Last Silent Movie.

Mahaut Lavoine - Photographie documentaire et Exil

Au travers de mes différents travaux (D'un monde à l'autre, 407 camps, et Missing migrants), il s'agira de s'intéresser à la figure du clandestin et à la photographie documentaire. Nourrie par le champ de la photographie documentaire, Mahaut Lavoine développe depuis 2013 une recherche plastique autour de l'immigration clandestine. Dans son travail photographique, elle questionne notre rapport au reportage et notre regard « occidental » sur ces flux migratoires. Elle développe également une réflexion autour de la globalisation du système politique européen qui nie et efface l'identité des individus.

Aurélie Chêne-Giraud - Mise en image de la langue. Arts visuels modernes et contemporains

Des œuvres d'arts visuels modernes et contemporains (création vidéo, installations, collages) peuvent s'envisager comme des analyseurs d'une relation singulière qui s'instaure à la langue lorsque celle-ci est imprégnée par des procédés visuels, des graphismes des pictogrammes, des images… A partir d'une réflexion sur les œuvres de Raymond Hains, de Jacques Villeglé ou encore celles plus récentes de Ryoji Ikeda, il s'agit de s'interroger sur ce qu'il advient, dans notre société contemporaine, d'une mise en image de la langue et de ce que cela induit en termes de modes de réception, de logiques de déchiffrage ou de décryptage.

Anolga Rodionoff - Le droit des étrangers à l'épreuve du droit d'auteur. Ou comment l'art a force de droit.

Comment le Bureau des dépositions, un collectif d'artistes dont certains sont demandeurs d'asile, performe des textes écrits ensemble ou individuellement sur les violences qu'ils subissent (EURODAC, situation actuelle en Afrique, plus particulièrement en Guinée, en Côte d'Ivoire, etc.) et joue ensuite sur l'atteinte à l'intégrité de l'art, utilisant alors le droit d'auteur pour déjouer les politiques migratoires de l'Europe, et ouvrir un espace de vie…

Romain Simenel - De l'altérité des plantes à celles des humains : l'exemple du Jardin des Altérités

Les plantes nous disent souvent bien des choses sur l'ailleurs et les autres. Leurs noms tout d'abord, ceux aux accents exotiques, évoquent des contrées lointaines ou des peuples étrangers. Certaines plantes ont voyagé avec ou sans les hommes pour conquérir le monde et le récit de leur périple continue de nourrir toujours plus d'univers mentaux. Cette tendance des humains à penser l'autre et l'ailleurs au travers des plantes prend une signification particulièrement saillante dans le contexte migratoire. La multiplication des trajectoires migratoires des humains sur Terre et dans l'histoire a logiquement multiplié les trajectoires des végétaux mais aussi leur combinaison avec des figures de l'ailleurs et de l'altérité. Comment une plante transmise au sein de sa famille informe-t-elle les mises en récit sur soi-même et sur autrui, sur ce qui est endémique et exotique, sur l'ici et sur l'ailleurs ? Comment les végétaux présents dans nos espaces quotidiens et domestiques sont-ils mobilisés pour ordonner les origines et les mémoires associées à de multiples lieux [Baussant, 2007, 2015] ? Enfin, comment interviennent-ils dans notre manière de traiter autrui et plus spécifiquement l'étranger [Tassin 2014] ?
Le Jardin des Altérités situé en face de la galerie de l'évolution dans le Jardin des Plantes est conçu pour répondre à ces questions en incarnant un espace expérimental d'intercompréhension des manières de penser les ailleurs et les autres par le végétal. Après une présentation des six carrés du Jardin, cette intervention développera quelques cas d'études précis comme celui d'un Cédrat du Maroc, de la Lavandula Multifida et de la flore de Curacao.

Eugénia Reznik – Petit atlas des plantes déracinées

Les plantes venues d'ailleurs ne sont pas nécessairement adventices, plantes exotiques ou espèces envahissantes, elles peuvent être des plantes bien ordinaires. À l'instar des objets-mémoire des migrants, déracinées, transportées d'un pays à l'autre, puis replantées, elles peuvent être considérées en tant que plantes-mémoire : supports mnémoniques, qui grâce à leur enracinement réactualisent la mémoire et prolongent les gestes du passé. Allant au-delà de la métaphore de la plante migrante, il sera question du travail de recherche et création qui permet de passer des témoignages des migrants aux œuvres conceptuelles et installatives, où la broderie joue un rôle central dans la mise en récits des liens que les migrants gardent avec leur lieu d'origine.